

(par Alain Chanard)



Milieu rural entre mythes et réalités



*Les enjeux de la participation citoyenne :
Quelle vie associative pour un monde rural
solidaire et dynamique ?*

par la Confédération régionale des Foyers ruraux des Pays de la Loire
avec le soutien de la Confédération nationale des Foyers ruraux

Ne pas laisser le milieu rural être « parlé par d'autres » !

L'ère industrielle ? Une très courte parenthèse dans l'histoire de l'humanité ! Elle a duré à peine deux siècles. Nous avons commencé à en sortir dès les années 1970. Une vingtaine d'années plus tard, les débuts d'Internet ont officialisé notre entrée dans l'ère numérique.

Après avoir posé ce cadre, la géographe Valérie Jousseaume identifie le problème qu'il nous faut dès lors affronter : nous avons plus ou moins compris que les choses sont en train de changer radicalement, mais nos modes de pensée et nos organisations restent trop souvent enfermés dans la logique productiviste.

Pour vraiment entrer dans la modernité du début de XXI^e siècle, Valérie Jousseaume conseille de reconsidérer ce qui, pendant une dizaine de milliers d'années, a précédé la brève ère industrielle, à savoir l'ère agricole. La précédente modernité s'est moqué de notre passé « plouc » afin de promouvoir le passage d'une économie basée sur la production de nourriture (consommée le plus souvent localement) à une autre, basée sur la production de biens standardisés (vendus de plus en plus loin). Par ailleurs, une des caractéristiques de l'ère agricole a été d'étendre le peuplement et l'aménagement des espaces (suite par exemple au défrichement des forêts), tandis que l'ère industrielle a concentré à la fois les lieux de production et l'habitat, dans et autour des villes.

Renouer aujourd'hui avec le fil de notre histoire paysanne ne vise pas la restauration d'un système archaïque et patriarcal mais, au contraire l'invention de nouvelles solidarités au sein de « communautés d'individus », une inscription plus harmonieuse des activités humaines dans l'environnement naturel, une meilleure répartition des populations sur le territoire...

Cette actualisation des valeurs paysannes est en cours, mais elle est trop souvent déformée par certains discours fantasmatiques portés sur les campagnes : celles-ci devraient ressembler à ce que les habitants des métropoles croient qu'elles étaient « autrefois ». En outre, nombre d'élus ruraux en sont restés à une conception dépassée de la modernité : ils semblent rêver d'une sorte de « ville à la campagne », avec des lotissements juxtaposant des maisons standardisées et une place du village qui ne saurait être autrement que goudronnée et garnie de panneaux Decaux...

Face à ces deux imaginaires pour le moins envahissants, les acteurs de l'actuelle Renaissance des milieux ruraux doivent porter leur propre discours. Il ne leur faudrait pas « rater le coche » d'une période amplement favorable à l'essentiel de ce qu'ils recherchent : la qualité de vie, la convivialité, un développement soutenable,

L'autonomie alimentaire et énergétique...

La vie dans un village, ce n'est pas une vie urbaine en plus petit...

Dans un contexte de desserrement urbain et de repeuplement de certains espaces ruraux, le premier moteur de l'attractivité des communes n'est pas l'emploi, mais le bien-vivre partagé. Les Français se rediffusent sur le territoire, à la recherche d'un endroit où ils aient envie de résider. La question que les habitants des campagnes peuvent alors se poser est : « que voulons-nous partager, entre nous, mais aussi avec des gens de passage ou d'éventuels nouveaux résidents ? » Du marché hebdomadaire à la fête impromptue et de la défense de l'école à la mise en valeur d'un élément du patrimoine naturel ou historique, les réponses sont à élaborer dans chaque territoire. Occuper et animer l'espace public, multiplier les occasions de se rencontrer et de partager des moments agréables, construire des solidarités... : le bien-vivre emprunte divers chemins pour combattre le risque d'envahissement des communes-dortoirs.

Valérie Jousseau souligne qu'une structure telle qu'un Foyer Rural a naturellement vocation à organiser des temps d'échanges sur le devenir des territoires ou l'enrichissement du vivre ensemble. L'initiative Libère ta parole l'illustre de façon éclatante. Plus généralement, les associations sont moins contraintes que les élus pour lancer des débats de fond (par exemple : c'est quoi « un beau village » ?) et prendre le risque d'un échange ouvert. De plus, elles sont souvent bien placées pour « capter les signaux faibles » et défricher les alternatives.

Faire fructifier l'héritage pré-industriel

Ainsi incités par Valérie Jousseau à défendre les valeurs paysannes sans tomber dans l'ornière du passéisme, les participants ont inventorié divers moyens de « recycler du vieux pour en faire du neuf ». Parmi les pistes citées...

- * La traditionnelle veillée au coin du feu prend désormais la forme de rencontres collectives où chacun peut se décharger des tensions du quotidien, « vider son sac », mais où un groupe d'habitants peut aussi évoquer les menaces qui pèsent sur la qualité de l'eau de la rivière locale ou le contournement routier dont on commence à entendre parler...
- * La veillée peut également être considérée comme une des racines du « café philo ». Par ailleurs, n'a-t-elle pas également inspiré le lancement de la caravane Libère ta parole ?
- * Les jardins et vergers se diversifient en jardins partagés, vergers participatifs, jardins communautaires, jardins en pied d'immeuble... Différentes générations y travaillent ensemble, les origines sociales s'y rencontrent, des coups de main et des graines ou des plants s'y échangent...
- * La corvée publique (curage des fossés, entretien des chemins...) imposée dans certaines communes jusque dans les années 1950 rebondit aujourd'hui sous la forme cette fois-ci volontaire du nettoyage collectif citoyen.
- * Le petit patrimoine disséminé la campagne est mis en valeur par les applications sur smartphones et il attire plus particulièrement des jeunes passionnés de géocaching.
- * Des liens privilégiés peuvent s'établir entre des personnes âgées attachées à certaines traditions et des jeunes en recherche de pratiques « post-industrielles » (sachant qu'entre les deux, la génération qui a été moderne a parfois du mal à remettre en cause sa culture « productiviste »).

Quand elle n'est pas spontanée, la convivialité peut être construite

Un accent a par ailleurs été mis sur les initiatives que les associations peuvent prendre pour faciliter la rencontre entre habitants installés depuis longtemps dans un village et nouveaux venus. Il suffit parfois d'oser aller frapper à la porte de ces derniers pour que l'aventure commence... L'étape suivante est de s'intéresser à leurs besoins et à leurs aspirations et de discuter de ce qui peut être fait pour construire collectivement des projets

pouvant améliorer et enrichir la vie locale, pour imaginer de nouveaux moments conviviaux, pour dynamiser la citoyenneté... Parmi les pistes évoquées...

- * Tout d'abord, se dire au moins bonjour quand on se croise !
- * Identifier chez les nouveaux habitants les compétences qui pourraient permettre d'étoffer la palette des projets locaux et les accompagner dans leurs prises d'initiatives.
- * Quand des nouveaux habitants se regroupent entre eux (à l'échelle d'un éco-quartier par exemple), aller à leur rencontre et rechercher ensemble les moyens de construire ensemble de nouveaux projets.
- * Élaborer collectivement une « Charte de vie collective » pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux habitants (permettant par exemple de se mettre d'accord sur des points tels que la sonnerie des cloches de l'église, les frictions que peuvent provoquer certaines pratiques agricoles, l'heure de tonte des pelouses ou de taille des haies...).

Promouvoir une citoyenneté active

Le dernier message délivré par Valérie Jousseaume est que les associations alimentent utilement le débat démocratique en adressant leurs réflexions et propositions aux élus. Mais elles peuvent faire encore mieux en soutenant, voire en lançant elles-mêmes des initiatives qui contribuent concrètement au renforcement des liens entre les habitants, à un développement plus durable ou encore à un meilleur accès à la culture pour tout le monde.

Les participants à l'Université rurale d'Angers se sont justement intéressés à plusieurs exemples d'une telle activation des énergies citoyennes.

- * Depuis 2015, l'HAMAC (Association pour le Maintien des Artisans de la Culture... Le H, c'est pour la taille humaine !) applique le fonctionnement d'une Amap au domaine de la culture : sa quarantaine d'adhérents financent chaque année deux « paniers de culture » composés de propositions artistiques locales (deux spectacles vivants pour deux personnes et un objet ou un atelier de pratique artistique) . Ce projet collectif est mis en œuvre en Anjou (« du côté de Saint-Mathurin, Beaufort, Gennes et alentours »). Loin d'être considérés comme de simples spectateurs, ceux qui s'y investissent sont « invité à le faire vivre, en participant au choix des créations, en proposant des lieux insolites, en préparant les animations... »
- * L'Atelier citoyen de Brissac Loire Aubance (Maine-et-Loire) incite les habitants à « se réapproprier la chose publique ». Bien au-delà du vote épisodique, il s'agit de réfléchir et d'agir collectivement dans des domaines très variés. Depuis 2008, des animations Nature sensibilisent les familles aux questions environnementales, ce qui a notamment débouché sur des journées Broyage (ainsi, les déchets végétaux ne sont pas brûlés, mais recyclés), sur la mise en place de composteurs, sur une lutte contre les pollutions « visibles et invisibles » des rivières... La promotion des circuits courts passe par l'édition, régulièrement actualisée, d'un « guide des bons produits du coin » (dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres), par l'évolution de l'approvisionnement de la restauration scolaire et par la perspective d'un Plan alimentaire territorial à l'échelle intercommunale. Un autre projet porte sur le lancement d'une coopérative pour le développement du solaire photovoltaïque (CoWatt).
- * Le site www.barometredudeveloppementdurable.org propose aux habitants d'une commune de répondre à une centaine de questions pour évaluer le degré de soutenabilité de la politique municipale. Cet outil de diagnostic est utilisé par le réseau Cohérence (www.reseau-coherence.org) pour sensibiliser les citoyens, mais aussi encourager les élus à mieux prendre en compte la dimension environnementale, à favoriser les relations intergénérationnelles, à promouvoir la parité...
- * Le Repair Café qu'anime le Foyer Rural de Villemoisan (Maine-et-Loire) aide tout un chacun à prolonger la vie d'objets que l'on est trop souvent enclin à jeter (machines à coudre, petit ménager, vélos...). Dans une ambiance très conviviale, cette initiative lutte très concrètement contre l'obsolescence programmée et permet de mieux comprendre la notion d'économie circulaire.

LIBÈRE TA PAROLE



AVEC
LES FOYERS
RURAUX



Confédération régionale des Foyers ruraux des Pays de la
Loire

21 boulevard Réaumur – 85013 La Roche-sur-Yon cedex

02.51.36.81.10

crfr.pdloire@mouvement-rural.org

<https://foyersruraux-paysdelaloire.jimdo.com>